

« La considération des mouvements planétaires nous donne à penser qu'en vertu d'une chaleur excessive l'atmosphère du Soleil s'est primitivement étendue au delà des orbites de toutes les planètes et qu'elle s'est resserrée successivement jusqu'aux limites actuelles. » Et aussi : « Dans l'état primitif où nous supposons le Soleil, il ressemblait aux nébuleuses que le télescope nous montre composées d'un noyau plus ou moins brillant entouré d'une nébulosité qui, se condensant à la surface du noyau, le transforme en étoile, et enfin, si l'on conçoit, par analogie, toutes les étoiles formées de cette manière, on peut imaginer leur état antérieur de nébulosité, précédé lui-même par d'autres états dans lesquels la matière nébuleuse était de plus en plus diffuse, le noyau de moins en moins lumineux. On arrive ainsi, en remontant aussi loin qu'il est possible, à une nébulosité tellement diffuse, qu'on pourrait à peine en soupçonner l'existence. »

N'est-ce pas, par un chemin inverse, le Tableau que les données scientifiques actuelles nous donnent de l'évolution du monde stellaire?

M. POINCARÉ fait hommage à l'Académie d'un Volume intitulé : *Les Hypothèses cosmogoniques*. Dans ce Volume, où sont reproduites les leçons qu'il a professées à la Sorbonne l'année dernière, l'auteur passe en revue les diverses hypothèses proposées pour expliquer l'origine du monde. Celle de Laplace reste une des plus vraisemblables, et l'on a pu répondre sans trop de peine aux principales objections qu'on lui a opposées. Les théories de Faye, de Ligondès, de See sont également discutées, ainsi que celle de Darwin où les marées jouent un rôle prépondérant. Puis viennent les théories qui sortent des limites du système solaire, qui s'efforcent de rendre compte de la variété des systèmes stellaires et dont les principales sont celles de Lockyer et d'Arrhenius.

M. POINCARÉ fait également hommage à l'Académie de la deuxième édition de son *Calcul des Probabilités*. De nombreuses additions ont été faites au texte de la première édition; les principales sont relatives à la théorie de la fonction caractéristique et à ses applications à la théorie des erreurs; à diverses questions relatives au mélange des cartes, au mélange des liquides, etc.